

40^e année

N^o 5

Mai 1971

Abonnement 18 F

Le numéro 2,50 F

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^e)

La partie administrative se trouve au centre de ce Bulletin.

- 10 — COPIN L. — Faune et flore exotiques. Editions Arapress, Bruxelles, 3^e édition 1968.
 FABRE H. — Guide Marabout de l'aquarium. Editions Gérard et C^{ie}, Verviers 1968.

BIBLIOGRAPHIE

Traité de Zoologie, publié sous la direction de Pierre-P. GRASSÉ. — Tome XIV, fascicule III, Les Reptiles : glandes endocrines, embryologie, systématique, paléontologie. Masson et C^{ie}, éditeurs.

Ce dernier fascicule sur les Reptiles couvre évidemment un ensemble de questions très diverses traitées par des auteurs différents. L'étude des glandes endocrines est poussée très loin ; l'appareil urogénital et son fonctionnement, l'œuf, le développement font l'objet de très importants chapitres ce qui est normal puisque, avec les Reptiles, premiers Vertébrés véritablement terrestres, apparaissent le métanephros d'une part, les annexes embryonnaires (amnios et allantoïde) d'autre part. C'est, en outre, dans ce fascicule que l'on pourra trouver les données écologiques sur les Reptiles, leurs adaptations très diverses, leur répartition géographique et la systématique du groupe. La partie consacrée aux fossiles est également riche d'aperçus notamment sur l'apparition au Carbonifère de l'œuf amniote et des premiers Reptiles, sur leur histoire avec ses trois périodes d'expansion à la fin du Carbonifère, au Permien supérieur et au Secondaire et sur la grande crise biologique de la fin du Crétacé qui marque la disparition des groupes les plus originaux. Cette étonnante aventure des Reptiles, qui soulève tant de problèmes, est replacée ici dans le cadre des événements géologiques : c'est en effet en étudiant les variations paléogéographiques et paléoclimatiques que l'on peut espérer trouver au moins partiellement une réponse aux multiples énigmes que pose ce qu'on peut bien appeler l'épopée reptilienne.

J.F.

G. MALEŒON et R. BERTAULT. — *Flore des champignons supérieurs du Maroc. Essai descriptif et critique*, t. 1, Agaricales (première partie), 601 p., 133 dessins, 30 pl. couleurs, 1 carte, in Travaux de l'Institut scientifique chérifien et de la Faculté des Sciences de Rabat, 1970.

Qui s'attaque à la flore mycologique d'un pays non encore prospecté se heurte aussitôt à une difficulté immense en même temps qu'il bénéficie d'un avantage inestimable.

La difficulté. Elle est évidente : quel prédécesseur prendre pour guide ? Sur quel ouvrage s'appuyer ? A quels axes de référence se rattacher ? Le mycologue défricheur est réduit à s'avancer sans cannes ni béquilles, à travailler avec des flores établies pour d'autres contrées, de climat différent, à végétation arbustive différente et donc hébergeant une flore au moins partiellement différente.

Quand, par chance, il croit trouver dans la littérature l'espèce qu'il vient de récolter, il s'aperçoit qu'à y regarder de plus près, elle diffère presque toujours un peu de celle du livre car le dogme de l'ubiquisme des champignons semble bien de moins en moins soutenable. A de grandes distances ou quand s'interpose une barrière géographique telle qu'un océan, les espèces ne se correspondent pas rigoureusement par la totalité de leurs caractères. A chaque instant, on récolte quelque chose qui est « presque » telle espèce ou « presque » telle autre. Faut-il y voir une simple forme, un simple accommodat et passer outre ? Faut-il y voir une espèce nouvelle et la nommer ? L'embarras est grand.

L'avantage. Un mycologue de la vieille Europe, travaillant dans un pays dont la myco-flore, bien que non parfaitement connue, est déjà sérieusement débrouillée, n'a pas le droit de publier des approximations. S'il donne la description d'une espèce, ancienne ou nouvelle, il doit être sûr de ce qu'il dit, être certain de sa détermination. Or, comment être sûr de quoi que ce soit si l'on

écrit d'un *Drosophila*, d'un *Hydrocybe*, des Clitocybes d'un certain groupe, des petites Clavaires blanches ou autres secteurs marécageux ?

Pour peu que notre mycologue soit de nature scrupuleuse et craigne, en publiant ce qui n'est pas certain, d'embrouiller la question et de surcharger une littérature déjà lourde au point de n'être bientôt plus maniable, le voilà en proie à des angoisses proprement pascaliennes !

Il entassera sa vie durant des monceaux de descriptions laborieusement prises qu'il n'osera mettre en circulation. A sa mort, elles seront détruites et avec elles le travail de toute une existence.

Bien au contraire, le prospecteur d'un terrain neuf a parfaitement le droit — on serait tenté de dire qu'il a le devoir — de livrer tout ce qu'il a vu, y compris ses doutes, ses hésitations, ses incertitudes. Ce qui, dans une contrée déjà bien étudiée serait manque de conscience scientifique est, dans les pays neufs, parfaitement admissible et même recommandable : il faut bien que quelqu'un y pose les premiers jalons !

C'est ainsi que les Auteurs ont eu la chance inappréciable de pouvoir tirer parti de toute leur longue expérience (G. MALENÇON a parcouru le Maroc pendant près de quarante saisons) en la déversant dans ce gros volume qui sera d'ailleurs suivi d'un second.

Ils l'ont fait avec un soin, un souci d'exactitude, un esprit critique qui réjouiront le lecteur aimant le travail bien fait.

Chaque fois qu'un nom adopté leur a paru pouvoir être contesté, ils ont été les premiers à le faire remarquer. Lorsque c'était nécessaire pour bien fixer le sens qu'ils donnaient à un binôme, ils ont fourni une description détaillée ; l'ouvrage en comporte plusieurs centaines, appuyées de dessins parfaitement exécutés et de trente belles planches aux teintes délicates.

Le souci du détail n'a aucunement nui à la clarté et l'ouvrage, lourd de données, est de maniement léger.

Une menue critique, à défaut d'en pouvoir trouver de plus grave : les Auteurs nomment constamment partie *dorsale* de la spore ce qui, botaniquement, serait sa partie *ventrale* ; et réciproquement. Leur excuse est que cette terminologie — vicieuse — est fort répandue¹.

Une forte introduction, géographique, botanique, climatique, précède cette belle et sérieuse étude sur les champignons du Maroc qui, croissant « dans un climat à la limite des possibilités habituelles des champignons charnus, harcelés selon les lieux et les saisons par l'insolation, la chaleur, la sécheresse ou le froid, y vivent d'une existence difficile et furtive ».

On voit par cette brève citation qu'à ses qualités scientifiques, cet ouvrage joint le mérite d'être écrit dans une langue en même temps précise et élégante, de fort agréable lecture.

Marcel JOSSERAND.

1. Elle est facilement explicable et résulte d'une simple paronymie : on nomme d'instinct *ventrale* l'arête qui est *ventrue*... laquelle est presque toujours l'arête *dorsale*.

ECHANGES, OFFRES ET DEMANDES :

VENDS Bull. de Microscopie Appliquée, directeur M. LOCQUIN, publié avec le concours du C.N.R.S., 1948 t. I à 1961 complet ; reliure toile, dos cuir, par année (60 et 61 en fasc.), état neuf, 180 F. M. DALAISON, 54, Grande-rue des Charpennes, 69 - Villeurbanne.

VENDS Bull. des Naturalistes et Archéologues de l'Ain (1 bull. par an) 1931 à 1967, sauf 1934, 36, 48, 52, 56 et 58 (135 F). — Bull. Sté Linn. de Lyon (10 fasc. par an) 1930 à 1967 complet (320 F). — R. KÜHNER (le genre « *Mycena* ») 1938, reliure dos cuir, état neuf (135 F). — M. VIDRINE, 83, av. Piaton, 69 - Villeurbanne.

RECHERCHE : KLINCKSIJEK et VALETTE (Code des couleurs) (720), Paris 1908. — TORREND : Flore des Myxomycètes 1909. — LISTER 1925, 3^e édit. d'orig. (Flore des Myxomycètes), 65 pl. coul. + 46 pl. — Bull. de la S.M.F. années 1928, 1929, 1967 et 1968. — G. LAVIEZ, 2, rue Charrin, Bât. E, 69 - Villeurbanne.

P. RAYNAUD, 12, rue Lacour, 06 - Cannes : recherche *Orinocarabus*. Vendrait ou échangerait contre *Carabus* loupe binoculaire ou collection de Carabiques.